

The Good Life

BUSINESS | CULTURE | DESIGN | ARCHITECTURE | MODE | VOYAGES | LIFESTYLE | N°49 JUILLET/AOÛT 2021 | 5,90 € | www.thegoodlife.fr



Le premier magazine masculin hybride : business & lifestyle



The Good Problem – Ecolo

LA MER MONTE PARTOUT

The Good Boom

LA TENDANCE DU FRET À VOILE

The Good Direction

TAGHAZOUT : SURFING MOROCCO

The Good Vintage Getaway

DÉLICIEUSE ÎLE DE BRÉHAT

The Good Tables

NOS MEILLEURS RESTAURANTS

AVEC VUE SUR L'OCÉAN

VERSION OUEST



The Good Profile – Cuisine

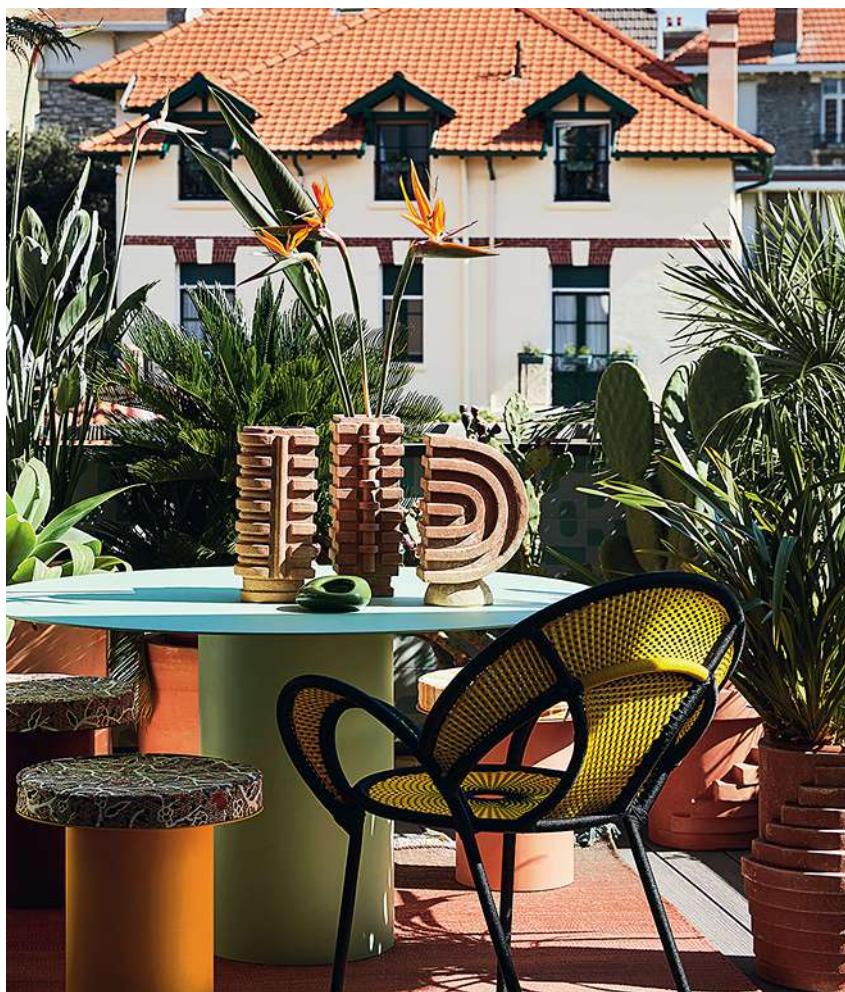
LA TRÈS TALENTUEUSE ELENA ARZAK

NOUS INVITE À SAN SEBASTIÁN

Oso addictive

L 14005 - 49 - F: 5,90 € - RD





1



2



3

Biarritz



**Design italien,
mais en terre basque**

Dans la villa Isauria, l'appartement de Nathalie et Nicolas Imart a été réinterprété par l'architecte d'intérieur Claude Cartier, qui a mis en scène avec talent les collections de design italien ainsi que les lignes de mobilier contemporain ultrachic que le couple représente en France.

Par Serge Gleizes
PHOTOS : Francis Amiand

Depuis l'une des fenêtres, le dôme de l'église russe se dessine sur le ciel qui vire très vite, ici, de l'azur au brun tempête, selon les caprices du climat biarrot. Située dans le quartier Saint-Charles, la villa Isauria enferme l'histoire d'une figure de Biarritz : Paule-Françoise Willemetz, qui recevait chaque année chez elle pour admirer de ses fenêtres le légendaire feu d'artifice du 15 août en bonne compagnie. Acquise par son aïeul, l'industriel Louis Lacroix, mécène de l'académie des Jeux floraux, à Toulouse, la demeure fut baptisée du nom de celle qui fut l'égérie de cette institution au xv^e siècle, Clémence Isaure. D'une surface de 170 m², l'appartement a une vue magique sur l'océan et possède une terrasse ensoleillée, protégée du vent. Un lieu bénéficiant de quatre expositions, baigné par une belle lumière naturelle. « Nous avons toujours habité des endroits connectés avec des sites sacrés, raconte Nicolas

Imart. Notre première maison fut un presbytère, la deuxième, un cloître d'ursulines à Albi. La maison Isauria se situe entre la synagogue et l'église

« Une sérénité se dégage de ces bâtiments, une connexion avec la spiritualité. »

russe. Ce que nous aimons dans ces bâtiments, c'est évidemment leur architecture, leur vision de l'espace, mais également ce qui s'en dégage, une forme de sérénité, une connexion avec la spiritualité, mais aussi avec la ville, ce qui nous relie au temporel. » Même si l'appartement était habitable lorsque le couple l'a acquis, certaines modifications ont été effectuées. « C'est comme si nous étions partis de zéro, explique le maître



4



6



5

1. 3. 4. 5. ET 6. L'APPARTEMENT, D'UNE SURFACE DE 170 M², JOUIT D'UNE VUE MAGIQUE SUR L'OcéAN ET POSSÈDE UNE TERRASSE PROTÉGÉE DU VENT. ON Y RETROUVE, NOTAMMENT, LE MOBILIER DES MARQUES QUE NICOLAS ET NATHALIE IMART, PROPRIÉTAIRES DES LIEUX, REPRÉSENTENT EN FRANCE, DANS LEURS BUREAUX DE BIARRITZ ET PRÈS D'ALBI: PORRO, NANI MARQUINA ET MOROSO.

2. NICOLAS ET NATHALIE IMART ASSIS AVEC L'ARCHITECTE D'INTÉRIEUR CLAUDE CARTIER (AU CENTRE).

une maison incroyable à Biarritz, qui a formé mon œil au design, confie Nicolas Imart. Gérard Huet, l'architecte qui a aménagé notre cloître à Albi, a fait ma culture architecturale. Enfin, Claude Cartier m'a sensibilisé à la décoration, à la magie des couleurs, aux histoires que chaque type d'atmosphère raconte.»

La poésie des détails architecturaux

C'est avant tout le sens de l'atmosphère que Claude Cartier défend dans sa galerie Inside Gallery, à Lyon, mais surtout dans son agence d'architecture intérieure, Claude Cartier Studio. «J'ai toujours veillé à rester avant tout un showroom de mobilier contemporain haut de gamme, un laboratoire, une vitrine, explique-t-elle. On n'accepte jamais de projet sans fournir le mobilier. C'est la raison pour laquelle on se positionne plutôt comme ensemble décorateur.» L'architecte d'intérieur a

rencontré Nicolas et Nathalie Imart dans le cadre professionnel, puisqu'elle utilise souvent dans ses réalisations et expose dans sa galerie les marques Porro, Nani Marquina et, surtout, Moroso, que le couple représente en France depuis vingt-deux ans. Cet amour des lignes pures, ce goût de l'authenticité, du mobilier issu des plus beaux métiers d'art se retrouvent donc dans le choix des marques que Nicolas et Nathalie Imart défendent au sein de leurs bureaux situés à Biarritz et près d'Albi. «Nous avons toujours préféré travailler avec des entreprises familiales, pour les relations personnalisées, quasi amicales que cela génère, confirment-ils. Nous sommes fiers de travailler pour des sociétés qui défendent non seulement une haute idée du design, mais cultivent également toute une philosophie de vie.» Philosophie que l'on retrouve chez eux, entre spiritualité et sérénité. Chic et moderne! ■

des lieux. Nous avons créé deux chambres, deux salles de bains, un bureau, un dressing...» Second paramètre : mettre en scène la passion du couple pour le mobilier du xx^e siècle, des pièces souvent uniques, acquises en vingt ans, signées Ettore Sottsass, Alessandro Mendini, Michele De Lucchi...«C'est Jean Galvani, un ami de l'antiquaire Yves Gastou, malheureusement aujourd'hui disparu, et qui avait également